

Villa Rosemaine

Centre d'étude et de diffusion du patrimoine textile



dossier de presse



Exposition **Indiennes Sublimes**

Indes, Orient, Occident
*Costumes et textiles imprimés
des XVIIIe et XIXe siècles*

13 sept 2011 - 10 janvier 2012

Villa Rosemaine

436 route de plaisance 83200 Toulon

Les mardis de 14h00 à 18h00

ou sur rendez-vous

Entrée 5 €

Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans
et pour les adhérents

Renseignements

Serge Liagre, 06 32 88 38 10 ou 04 89 95 15 01
serge@villa-rosemaine.com

www.villa-rosemaine.com

' Indiennes sublimes '

Inde, Orient, Occident

Costumes et textiles imprimés des XVIIIe et XIXe siècle



« De l'Asie à l'Occident et de l'Inde à la Provence, l'exposition retrace le parcours singulier de l'indiennage au XVIIIe et XIXe siècles et des influences techniques et artistiques entre les civilisations. Les compagnies des Indes ont créé un flux incessant d'échanges et de commandes spécifiques pour le goût occidental. Les indiennes traversent ainsi l'histoire des modes et des styles tout en labellisant les pratiques régionales.

L'exposition nous est présentée grâce à la passion de collectionneurs provençaux qui ont réuni pour l'occasion une sélection de leurs plus belles pièces, rares bien sûr et véritablement... d'un autre monde. »

Retour sur l'histoire de l'impression textile

Palempore des Indes, Kalamkari de Perse, toiles imprimées de Nîmes, de Marseille ou de Jouy sont tous connus au XVIIIe siècle, sous le vocable d'Indienne, en référence à leur origine lointaine, ou de chintz en Angleterre. La tradition ancestrale des toiles de coton peintes ou imprimées à la planche de bois puis pinceautées, nous est arrivée de l'Orient et des Indes au XVIIe siècle. En Europe, seul les tissages de chanvre de laine et de lin habillaient le peuple, les classes dominantes portant les velours façonnés, brocard de soie et d'or et autres riches soieries tissées. Il est étonnant de constater qu'en Occident, l'impression sur étoffe est véritablement une invention "moderne".

Nous remontons le temps grâce à cette exposition, aux origines et à l'apparition du coton imprimé en occident à la fin du XVIIe siècle et à la naissance des compagnies d'importation occidentale. Les compagnies des Indes portugaises, anglaises, hollandaises puis françaises vont « déballer » en Europe et à Marseille (qui a occupé une place centrale dans ce commerce) des produits jusqu'alors inconnus : le café, les épices, les pierres précieuses et ... les indiennes initialement réservées à la noblesse ou à la riche bourgeoisie. Un produit de luxe donc, comme tout ce qui est rare et prisé. L'engouement en Angleterre, en France, tout comme en Provence, a été immédiat et le pouvoir central a dû interdire à plusieurs reprises l'importation des toiles peintes, tellement l'engouement et la fascination qu'elles produisaient menaçaient les industries locales.

" Indiennes Sublimes " accorde aussi une place de choix aux premières "impressions" françaises et anglaises : de simples imitations dans un premier temps, pour devenir, grâce aux efforts technologiques et esthétiques, de véritables "labels". Les manufactures se développent par centaines et les centres d'indiennage les plus célèbres en France débutent au XVIIe siècle à Marseille, Aix, Orange, puis à Jouy en Josas (célèbre manufacture royale), ainsi qu'à Rouen, Nantes, Nîmes, Beautiran et surtout en Alsace dont l'industrie florissante perdurera durant tout le XIXe siècle. De grands centres se développent à l'étranger, en Angleterre, premier producteur européen, mais aussi en Suisse, en Espagne et en Hollande qui a poursuivi l'importation des indiennes en quantités importantes. La Russie tsariste récupère sur le tard les technologies des industries françaises en déclin, et nombres d'ouvriers alsaciens s'expatrient en Russie à la fin du XIXe siècle pour apporter leur savoir-faire à un Empire qui s'étend jusqu'en Asie, aux portes de la Perse... Juste retour des choses.

Et l'on comprend mieux aujourd'hui pourquoi les fameux manteaux de cérémonie en soie Ikatée d'Ouzbekistan en Asie centrale possèdent une doublure en coton imprimé qui ont un air... d'Alsace.

C a t a l o g u e

' Indiennes Sublimes '



Ouvrage 64 pages couleurs
Photos de Gilles Martin-Raget
Textes de Serge Liagre

« L'ouvrage retrace le parcours fort et singulier de ces trésors "exotiques" venus d'ailleurs, puis assimilés et recréés dans les cultures occidentales.

Ainsi, les "belles" provençales de jadis nous emmènent en voyage à travers leurs jupes piquées "perses" ou à décors jardinier, leurs visites à fond ramoneur ou "bonnes herbes". Les caracos sont autant de témoignages des trésors des Compagnies des Indes, et nous transportent de la Hollande à l'Alsace et de l'Angleterre à la Provence...

Cette histoire "humaine" nous donne à voir parmi les plus belles et rares impressions textiles (ou leur détournement) de l'habillement au quotidien et de la mode des siècles passés. Imprimées à la planche ou au rouleau, parfois pinceautées, les "indiennes" ou "chintz" nous font aussi découvrir les trésors des cérémonies perses, indiennes ou asiatiques, aux décorations "exotiques" des riches intérieurs bourgeois de la vieille Europe.

Cet ouvrage n'a pas d'objectif scientifique mais donne à toucher au plus près à la réalité esthétique du carrefour des cultures et de l'histoire des modes. »

**Parution fin septembre 2011 au prix public de 32 euros
Souscription à 22 € avant parution**



“Villa Rosemaine” s’adresse à tous les passionnés des costumes et textiles anciens des XVIIIe et XIXe siècles, de Provence, de France ou d’ailleurs.

Amateurs, collectionneurs, créateurs ou simples curieux partagent l’univers fascinant des tissus anciens, qui sont autant de témoignages rares de l’histoire des modes, des techniques et des cultures.

La programmation de “Villa Rosemaine” se déroule dans le cadre d’une maison typique de l’architecture régionale. La Villa, lieu de villégiature par essence, développe périodiquement et durant la belle saison des manifestations propices à l’étude, à la découverte, et aux événements festifs autour des thématiques textiles.

La Galerie de “Villa Rosemaine” dispose d’une superficie de 100 m² pour ses activités permanentes et expositions temporaires. Basée à Toulon, cette galerie s’étend sur quatre pièces en enfilade de conception “hausmannienne” et sera inaugurée le 26 juin 2011 avec l’exposition “Indiennes Sublimes”.

Construite en 1907, la Villa possède tous les caractéristiques des maisons à la mode « balnéaire » de la fin du XIXe siècle. Conçue en bordure d’un parc exotique dans le style « riviera » en vogue sur la côte d’azur de la Belle époque, “Rosemaine” s’élève fièrement sur deux étages. Au rez-de-chaussée, un perron à balustres en terre vernissée turquoise, auquel on accède par un escalier central, ponctue l’ensemble ordonnancé de quatre fenêtres par niveau...

Le parc accueille des espèces rares dont un ficus centenaire de 18 mètres de haut et autres espèces typiques des jardins méditerranéens (grenadiers, muriers, palmiers, tilleuls) qui côtoient les essences provençales. Citronniers et orangers forment autant de massifs odorants d’un jardin découpé de buis et de rosiers dans la tradition des campagnes bastidaires du XVIIIe siècle. Un puits ancien irrigue le parc depuis sa création pour lui donner un air d’oasis en terre habituellement aride. Autant de prétexte pour ériger une bastide, devenue villa à la fin du XIXe siècle ou demeure bourgeoise des faubourgs, et de l’affubler du prénom aujourd’hui désuet et pourtant charmant de “Rosemaine”.

Les fondateurs, Christine et Serge Liagre, Thierry Guien, ont accumulé depuis leur jeune âge une importante collection de costumes et tissus anciens qu’ils ont régulièrement exposés avec l’association “Rouge et Jaune” basée à Marseille.

Retour biographique sur une passion commune

Christine et Serge Liagre



Passionnés de textiles et de costumes anciens depuis une trentaine d’année, Christine et Serge Liagre possèdent une collection privée composée essentiellement de pièces du costume régional provençal, de boutis, d’indiennes françaises et du Levant, et surtout d’une importante collection de châles cachemire français et indiens.

Cette collection s’est ouverte ces dernières années sur les cultures de l’Empire ottoman, de la Perse (Kalamkari), de l’Asie centrale (Ikats), de l’Inde et de Chine avec un intérêt spécifique porté sur les techniques d’indiennage et les relations croisées entre la Provence, la France, et les pays du Levant.

En 2009, Serge Liagre décide d’approfondir son expérience de collectionneur en mettant à profit son passé artistique et culturel.

Ancien danseur classique du Ballet de Monte-Carlo, Serge Liagre a été immergé très tôt dans un univers artistique et créatif. Ses rencontres et ses échanges avec quelques unes des personnalités phare de la culture du XXe siècle lui ont fourni les outils et l’ouverture culturelle nécessaire à la compréhension des différents codes artistiques... Grâce à la Princesse Caroline de Hanovre, il a côtoyé des personnalités aussi riches que Karl Lagerfeld, Pierre Lacotte ou Richard Avedon. Assistant de Roland Petit et de Zizi Jeanmaire, il a eu l’opportunité de se « nourrir » au quotidien auprès d’Edmonde Charles Roux, Jane Birkin, Rudolph Nouriev, ou de découvrir l’univers fascinant d’Yves Saint Laurent et de Jean Cocteau. Après de Marie Claude Pietragalla et Michel Archimbaud, il a pu étudier les œuvres de Camille Claudel, Auguste Rodin ou Francis Bacon...

Ses expériences artistiques pluridisciplinaires ont forgé une vision dynamique et ouverte du patrimoine textile qui lui ont permis de travailler sur la conception et l’écriture d’expositions spécialisées sur le costume.

En 2010, Christine et Serge Liagre fondent “Villa Rosemaine”, et afin d’aller plus loin dans leur démarche, ils décident d’ouvrir une galerie entièrement consacrée aux textiles anciens.

Thierry Guien



Spécialiste et collectionneur de costume provençal depuis son plus jeune âge, Thierry Guien a été l'assistant de Michel Biehn, expert en étoffes anciennes, à l'Isle sur la Sorgue. Il a été de ce fait à la croisée du marché des textiles anciens en Provence depuis plus de 30 ans. Son importante collection privée composée de plus de 800 pièces s'étend du costume populaire provençal et français, aux boutis, bijoux régionaux et accessoires de mode française des XVIIIe et XIXe siècle. Il s'est notamment spécialisé dans les techniques de couture ancienne, et de restauration des textiles.

Son expérience dans ces domaines lui a valu de nombreux échanges avec des collectionneurs tel que Christian Lacroix, Liliane Williams, Katherine Berenson ou Pierre Bergé et avec des institutions françaises et étrangère (Kyoto notamment).

Thierry Guien effectue des voyages réguliers en Inde depuis 1995, ce qui lui a permis au fil des ans de remonter aux sources de l'impression textile et du savoir faire ancestral des Indiens dans ce domaine.

En 1998, il fonde la "Sardine de Marseille", boutique de décoration textile qui réédite quelques uns des motifs séculaires qu'il fait réaliser en Inde. Il se spécialise sur la reproduction de costumes anciens et travaille aussi sur de nombreux chantiers de décoration intérieure tels que "l'Hôtel Particulier" à Arles.

Il est depuis régulièrement consultant ou commissaire sur des expositions spécialisées de costumes. Son parcours atypique reste irremplaçable car Thierry Guien possède la double expérience de l'expertise des textiles anciens et des coupes de vêtements anciens. Il rejoint en 2010 l'association "Villa Rosemaine" afin de poursuivre la collaboration qu'il a eue avec Christine et Serge Liagre depuis 30 ans.

Expositions passées

- « **Le costume provençal de la Provence aux confins du Dauphiné** » Musée de Château Gombert, Arts et tradition populaire du terroir marseillais, 1993.
- « **La Mode à l'envers, le dessous dessus** », Musée de Château Gombert, Arts et tradition populaire du terroir marseillais, 1994.
- « **Châles du Midi, un éloge de la couleur** », Musée de Château Gombert, Arts et tradition populaire du terroir marseillais, 1996.
- « **Châles du Midi, un éloge de la couleur** », Aix en Provence, Maison Alphonse Juin, 1997
- « **Costumes de Château, le vêtement d'apparat et le vêtement domestique en Provence du XVIIIe au XXe siècle** », Château d'Ansois (Vaucluse), 1997.
- « **Châles du Midi, un éloge de la couleur** », Musée du Château de la Tour d'Aigues (Vaucluse), 1999.
- « **Costumes de Château, le vêtement d'apparat et le vêtement domestique en Provence du XVIIIe au XXe siècle** », en collaboration avec l'association « la Mode retrouvée » (Digoïn), Maison de l'Artisanat et des métiers d'Art, Marseille, 2000.
- « **Piqué de Provence, d'hier et d'aujourd'hui** », auprès de Christian Lacroix et Michel Biehn, Kyoto (Japon), 2001.
- « **Femmes de la côte, la mode riviera** », Le Lavandou (Var), 2002.
- « **Les Indiennes, de Jaipur à Marseille** », (Thierry Guien) Musée du Château de la Tour d'Aigues (Vaucluse), 2002.
- « **Costumes populaires de Provence** », Simiane Collongue (Bouches du Rhône), 2003.
- « **Femmes du Midi, costume féminin du XVIIIe au XXe siècle** », Musée du Château de la Tour d'Aigues (Vaucluse), 2004.
- « **Costumes de Provence des XVIIIe et XIXe siècle** », La Garde (Var), 2006.
- « **Le vêtement en Haute Provence** », en collaboration avec Thierry Guien, Dignes (Alpes de haute Provence), 2008.

Catalogues d'expositions

- « **Châles du Midi, un éloge de la couleur** », 1996.
- « **Costumes de Château, le vêtement d'apparat et le vêtement domestique en Provence du XVIIIe au XXe siècle** », 1997.
- « **Femmes du Midi, costume féminin du XVIIIe au XXe siècle** », 2004.

Renseignements : Serge Liagre

06 32 88 38 10 ou 04 89 95 15 01

serge@villa-rosemaine.com

photos disponibles sur www.villa-rosemaine.com/visuels/indiennes-sublimes